

LYON ENVIRONNEMENT

Les fleurs des parcs et jardins poussent à Cibeins

Autrefois école d'agriculture municipale créée par la ville de Lyon en 1918, le lycée de Cibeins fête ses 100 ans. Lyon est toujours présent avec son centre horticole municipal qui produit les végétaux de la ville.

Juillet 1918. Les élus donnent leur feu vert au maire de Lyon, Édouard-Herriot à une drôle de délibération : acquérir un domaine dans l'Ain, à Cibeins, pour créer l'école d'agriculture municipale de la ville de Lyon. L'objectif ? « Apprendre aux citoyens les métiers agricoles », tout en « cultivant le lien entre la ville et la campagne ». Cette propriété des descendants des comtes de Cibeins s'étale sur une cinquantaine d'hectares.

Ainsi commence l'histoire de ce site, lequel, aujourd'hui encore, reste déterminant pour le service des Espaces verts de la ville de Lyon. Si l'école est devenue un lycée géré par la région Auvergne Rhône-Alpes, la Ville a conservé une vingtaine d'hectares, placés tout à côté, pour y aménager, en 1988, le centre horticole municipal. C'est sur ce terrain, que l'on produit arbres, arbustes et plantes destinés aux espaces publics lyonnais.

Des tests au parc de la Tête d'Or

Dans ce jardin pas comme les autres poussent les fleurs annuelles, bisannuelles et vivaces que l'on retrouve dans tous les massifs lyonnais. Pépinière, serres vitrées de 4 000 m² et tunnels plastiques de 5 500 m² y ont pris place. L'ensemble est devenu « l'un des plus gros établissements horticoles de Rhône-Alpes ». Il est piloté par 14 agents du service des Espaces verts. « Nous cultivons des plantes à forte valeur ajoutée, des végétaux de collection que l'on ne trouve pas dans les pépinières privées », explique Daniel Boulens, le directeur.

« On est en évolution permanente », poursuit-il. Ainsi, la production de plantes vivaces que l'on peut garder entre cinq et sept ans est en train d'explo-



■ Soixante mini-jardins ont été installés au parc de la Tête d'Or par les Espaces verts, en lien avec la station d'expérimentation horticole Ratho, située à Brindas. Ils comprennent plus de 250 espèces de plantes horticoles, celles qui sont « appelées à devenir des best-sellers dans les prochaines années ». Photo A. DURET

ser aux dépens des annuelles. De même, les graminées, rosiers et arbustes à fleurs sont plantés plus largement, l'idée étant de placer dans le sol, « des végétaux peu exigeants en eau et en soin et qui durent longtemps ». En conséquence, « nous travaillons plutôt sur des associations de plantes qui mêlent arbustes, fleurs et aussi des légumes. » Des mélanges qui sont en test au parc de la Tête d'Or.

Aline Duret

475 000

C'est le nombre de végétaux produits à Cibeins, en 2017, installés dans les massifs lyonnais. Les plantations d'été à dominante bleue, blanche et pourpre, vont être mises en place entre le 10 et 15 mai.

Des animations le 8 mai, place des Terreaux

► Créée en 1918, l'école d'agriculture municipale est devenue lycée public agricole sous la tutelle du ministère de l'Agriculture en 1968. Il propose à 400 élèves, des formations de la 3^e au BTS par voie scolaire ou apprentissage.

► Pour célébrer son centenaire, le lycée propose, mardi 8 mai, une reconstitution des livraisons de lait entre Cibeins et Lyon. « De 1918 à 1966, l'école a livré quelque 800 litres de lait chaque jour aux hôpitaux, aux crèches de Lyon

et aussi à l'hôtel de ville », explique Carole Mandelli, chef de projet. Cette route du lait passait par les quais de Saône. D'où les étapes festives organisées à Trévoux (9 heures), Neuville-sur-Saône (10 heures) et Caluire (11 heures).

► Des animations seront organisées le même jour de 10 à 18 heures, place des Terreaux, sur le thème lait et terroir. Au programme, marché de terroir, exposition d'un camion Berliet, découverte du circuit du lait, animation artistique, dégustations et animations

culinaires avec des chefs de renom, tel que Grégory Cuilleron, Marc Boissieux et Pierre Grange.

► « Cibeins a conservé des traces qui nous lient à Lyon », indique Carole Mandelli. Sur le site, demeure la ferme modèle créée en 1918 par des élèves de l'école Tony-Garnier. La chambre du maire de Lyon, Édouard-Herriot, qui se rendait très souvent au domaine, a été conservée en l'état. « Meublée, nous la faisons visiter dans le cadre du centenaire », précise-t-elle.